

CRESCER (RECHERCHE OPÉRATIONNELLE CONTRE LA MALNUTRITION INFANTILE EN ANGOLA)

RECHERCHER LA STRATÉGIE LA PLUS EFFICACE, LA PLUS ÉVOLUTIVE ET LA PLUS DURABLE POUR PRÉVENIR LA MALNUTRITION CHRONIQUE

Dans le sud de l'Angola, les provinces de Cunene, Huíla et Namibe sont régulièrement touchées par des sécheresses et des inondations et sont situées dans une zone caractérisée par des déserts, des savanes et des forêts. Il s'agit d'une région faiblement peuplée (les trois provinces comptent près de 4 millions d'habitants, dont 66 % vivent dans des zones rurales), avec de nombreuses communautés rurales marginalisées et un faible niveau de développement économique. En conséquence, le sud de l'Angola connaît des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et environ 40 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique.

La dénutrition chronique a de graves conséquences à court et à long terme pour les enfants : elle compromet leur santé, leur croissance et leur développement neurocognitif, augmente le risque de décès et de maladie et constitue un frein au progrès individuel, communautaire et social. La nature complexe et multifactorielle de la dénutrition chronique signifie que les réponses doivent également être multisectorielles et intégrées.

À la recherche des meilleures stratégies pour réduire la malnutrition chronique, le projet CRESCER mène un essai communautaire comparant l'impact de différentes interventions sur la réduction de la malnutrition chronique et de la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans dans les provinces de Huíla et de Cunene. L'objectif : identifier l'intervention la plus rentable, la plus évolutive et la plus durable pour réduire la malnutrition chronique des enfants en agissant sur la fenêtre d'opportunité des 1 000 jours, de la grossesse à l'âge de deux ans.

Les différentes interventions comparées ont en commun un "paquet de base de promotion de la santé et de prévention" qui comprend des activités telles que la promotion de l'hygiène et de l'assainissement, la prévention du paludisme pendant la grossesse, le déparasitage de la mère et de l'enfant et la supplémentation en vitamine A pour les enfants de moins de 5 ans. Ce paquet de base est mis en œuvre par l'intermédiaire des ADECOS (agents de développement communautaire et sanitaire), qui jouent un rôle clé dans la prévention des maladies et la promotion de la santé dans les communautés rurales les plus reculées. En outre, avec les techniciens de santé des unités sanitaires municipales et communales, les ADECOS rapprochent les besoins sanitaires et sociaux de la population des administrations publiques.

Le projet CRESCER est un consortium composé de cinq entités : la Vall d'He-bron (VHIR), coordinateur du consortium, l'Instituto de Salud Carlos III (ISCIII- CNMT), Action contre la faim Espagne (ACF) et les partenaires locaux FAS-Instituto de Desenvolvimento Local et l'Université Mandume Ya Ndemufayo (UMN). En outre, le projet fait partie du programme FRESAN (Renforcement de la résilience et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Angola), financé par l'Union Européenne dans le cadre d'une initiative conjointe avec le gouvernement angolais.

LES OBJECTIFS DU CRESCER

• **Objectif 1** : Déterminer, par le biais d'une recherche opérationnelle, l'impact de trois stratégies d'intervention à fort impact, nutritionnelles et sensibles à la nutrition, axées sur la fenêtre d'opportunité de 1 000 jours, sur la réduction de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de cinq ans dans les zones rurales des provinces de Huíla et de Cunene (Angola).

• **Objectif 2** : Diffuser les données probantes qui en résultent et échanger des connaissances et des recommandations avec le gouvernement angolais et d'autres partenaires stratégiques multisectoriels afin de contribuer à l'extension des stratégies à fort impact pour réduire la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans.

LA RECHERCHE COMME MOTEUR DU CHANGEMENT

L'équipe du CRESCER est convaincue de l'importance de la recherche opérationnelle en tant qu'outil permettant d'améliorer la vie des gens et de répondre aux besoins des communautés. C'est pourquoi le projet CRESCER s'efforce dès le départ d'impliquer toutes les parties prenantes, en particulier les acteurs nationaux. Le projet considère la recherche comme un moteur de changement et cherche à partager les connaissances générées de manière pratique, transparente et participative. L'application directe des connaissances dans les communautés améliore la vie des populations, en particulier des plus vulnérables, et permet également de générer des preuves pour soutenir les politiques publiques sur la base de données fiables et d'une approche coût-efficacité. Dans cette perspective, la diffusion des résultats du projet CRESCER vise à générer un impact profond qui inclut :

- Renforcer les capacités dans une perspective de durabilité.
- Renforcer le potentiel existant dans le pays, notamment celui du programme de développement et de santé par les agents communautaires (ADECOS).

- Impliquer les acteurs académiques.
- Collaborer avec les décideurs politiques pour renforcer les institutions et passer à des politiques qui rendent visible et améliorent l'approche de la malnutrition chronique dans le pays.

PROCHAINES ÉTAPES ET ESPACES DE COLLABORATION

L'essai communautaire se poursuivra jusqu'en 2025, date à laquelle tous les enfants des mères participant à l'étude auront atteint l'âge de deux ans. Dans une étude d'une telle ampleur, il est crucial de maintenir la qualité et la rigueur de la mise en œuvre de ses trois interventions et l'engagement de tous les acteurs, des participants aux institutions. À cette fin, prochaines les étapes de CRESCER sont les suivantes :

- Maintenir la formation continue en cascade des formateurs, des superviseurs et des ADECOS.
- Continuer à renforcer la coordination communautaire et institutionnelle, en particulier au niveau provincial et municipal, afin de renforcer

l'information et que les besoins des communautés identifiées par ADECOS soient pris en compte de manière adéquate.

- Organiser le deuxième des trois ateliers prévus dans le cadre du projet, afin d'impliquer davantage tous les niveaux politiques dans le renforcement du programme communautaire d'ADECOS.

Nous devons unir nos forces et nos capacités, créer des alliances qui s'engagent à traiter la malnutrition d'une manière différente et avec lesquelles nous pouvons travailler ensemble.



Session de remplissage du questionnaire menée dans le cadre du programme de formation d'ADECOS en Angola.